

Tableau comparatif de la valeur des engrais alimentaires

Nous ajoutons aujourd'hui un nouveau Service d'informations que nous croyons fort utiles: c'est celui du prix comparé des engrais alimentaires. On trouvera, chaque semaine, cet utile tableau à la dernière page du journal.

Nous vous conseillons fortement de le consulter pour savoir ce qu'il est le plus économique d'acheter.

Dans ce tableau, nous avons établi une comparaison entre les principaux aliments qui se donnent au bétail sur nos fermes de Québec.

On remarquera qu'il n'y est fait aucune mention de certains aliments comme l'ensilage de blé d'inde, les choux de Siam, les fourrages verts. Il est assez difficile de faire entrer ces aliments dans une comparaison de ce genre, car ils n'ont pas de valeur commerciale bien définie. Leur coût de revient varie tellement avec chaque localité et chaque ferme que nous n'avons pas cru devoir les faire entrer dans ce tableau.

Le but que nous nous proposons en publiant ce tableau est de permettre au cultivateur de se rendre compte quel aliment à tel ou tel prix est le plus économique à acheter et quel autre doit être laissé de côté en faveur de ceux qui coûtent moins cher. La composition des différents aliments n'est pas la même pour tous. Les uns sont riches en protéine, les autres n'en contiennent qu'en très faible proportion. Aussi est-il bien important que l'on sache à quoi s'en tenir sous ce rapport.

Dans la première colonne de ce tableau, nous donnons le prix du marché le plus récent pour chacun des aliments donnés. Ces prix sont donnés soit à la tonne, soit au minot, selon le cas.

Dans la deuxième colonne nous donnons les livres de protéine que l'on peut acheter pour un dollar de tel ou tel produit. Dans la colonne suivante, les unités nutritives que peut acheter un dollar et enfin dans la dernière colonne nous établissons une comparaison entre la valeur en argent des différents aliments étudiés.

Notre base de comparaison est le foin de trèfle rouge, qui au prix courant est l'aliment le plus économique que l'on puisse donner à nos animaux. Vient ensuite la luzerne et ainsi de suite pour les autres produits.

Il ne faut pas être surpris de voir les tourteaux de lin et de coton, ainsi que les moulées de viande, figurer aussi peu avantageusement dans ce tableau. Ces aliments doivent être considérés, étant donnés les hauts prix qu'on en demande actuellement, comme recommandables que lorsque la présence d'un aliment très fort en azote est nécessaire pour compléter une ration qui en manque dans une proportion plutôt faible.

Les comparaisons que comporte ce tableau sont basées:

1. Sur le prix du marché des aliments;
2. Sur la teneur des aliments en principes nutritifs totaux;
3. Sur leur teneur en protéine digestible.

Comme la protéine est l'élément le plus dispendieux qui entre dans la composition d'une ration, nous lui avons donné une valeur à peu près trois fois plus élevée que les autres éléments nutritifs.

Nous conseillons aux cultivateurs de consulter ce tableau lorsqu'ils auront à faire des achats d'engrais alimentaires. Ils y trouveront des renseignements utiles pour leur aider à faire le choix des moulées qui sont le plus recommandables au point de vue économique. Ainsi cette semaine, on peut facilement se rendre compte que les drèches de brasseries, à cause de leur prix, sont plus recommandables que les grus et les sons. Ce qui veut dire, non pas qu'il faille n'acheter que des drèches, mais qu'il sera bon d'en faire entrer une bonne proportion dans la ration.

Ce tableau sera donné chaque semaine, avec les corrections qui seront nécessitées par les changements de prix du marché.

Des Soins à donner au Poulain

Après la naissance, le jument et le poulain doivent être laissés seuls pendant un certain temps, pendant lequel elle le lèche et lui prodiguera les soins maternels que lui dicte son instinct. On devra donner à la jument un peu de gruau chaud et la mettre, ainsi que son poulain, dans une place confortable. Durant les premiers jours qui suivent la naissance, il est important de porter beaucoup d'attention à la condition des intestins du poulain, car il est sujet à être constipé. Beaucoup d'éleveurs d'expérience ont la sage habitude de lui administrer quelques onces d'huile de castor, ou des injections d'eau et de savon. En Écosse il est d'habitude de donner au poulain un œuf frais avec sa coquille, mais nous considérons que l'huile est plus rationnelle. Dans certaines saisons, on rencontre beaucoup de poulains faibles et incapables, pour plusieurs jours, de se tenir sur leurs jambes, et de prendre la marche, ce qui augmente leur débilité. Dans ce cas, ils s'affaiblissent rapidement et meurent bientôt, à moins qu'ils ne soient levés régulièrement et tenus debout jusqu'à ce qu'ils aient sucé, ou qu'ils aient été nourris avec une bouteille.

Quelques fois, quoique forts et paraissant en santé, ils ne peuvent cependant se tenir sur leurs jambes de devant, et par conséquent sucé, à cause de faiblesse dans ces membres qui, ne pouvant supporter le corps, se courbent en avant. Ces pou-

lains ne seront jamais d'une grande valeur s'ils ne se tiennent debout dans l'espace d'une semaine. Lorsque ce n'est qu'une débilité générale, il faut naturellement les nourrir du lait de la jument, que l'on traita. Si le lait de celle-ci est insuffisant (comme il arrive quelquefois dans ces cas), on devra y suppléer par le lait de vache. Celui-ci, toutes les fois qu'il est donné au poulain, doit être dilué avec de l'eau, dans la proportion d'une part d'eau pour cinq de lait; on y ajoute un peu de sucre; de cette manière, il ressemble beaucoup plus au lait de jument et il est moins sujet à causer d'indigestion. On devra nourrir ainsi le poulain au moins quatre fois par jour.

Lorsque les jambes du poulain ploient au paturon, il se a nécessaire de lui appliquer des bottes, du paturon au genou. Ces bottes devront être munies de ressort d'acier en avant, et bourrées. Par ces moyens plusieurs guérissent; mais, comme nous l'avons dit plus haut, il y en a peu qui valent la peine d'être ainsi traités.

Quelques juments, à cause d'une grande sensibilité nerveuse, ou d'un mauvais tempérament, ne permettront pas au poulain de sucé, surtout si c'est leur premier. Dans ce cas, si l'on ne veut pas voir s'affaiblir le jeune animal faute de nourriture, il faut lever une des jambes de devant de la jument, fomenté les mamelles et en traire un peu de lait. De cette manière, elle s'ha-

bituera à la succion; on pourra ensuite faire sucé le poulain pour un peu de temps, et si ce manège est répété pendant quelques jours, on y habituera la jument la plus difficile, qui souvent deviendra une excellente nourrice. Cependant, dans quelques cas, il est nécessaire d'appliquer les tenailles au nez, ou de tenir la jambe de derrière élevée au moyen d'une corde, que l'on attache d'un bout au paturon et de l'autre au collier. Quelques poulains ont les jambes de derrière faibles et croches; généralement ce défaut disparaît à mesure qu'ils avancent en âge. Pendant qu'il est sous les soins de sa mère, si celle-ci est bien nourrie, le poulain ne requiert d'autre chose qu'un bon pâturage et de l'abri; c'est après qu'on l'en a séparé que l'on doit lui porter plus d'attention, si l'on y attache quelque valeur. Dans cette province, on laisse souvent les jeunes chevaux à eux-mêmes; ils doivent être bien nourris, bien établis, et l'on doit avoir soin que leur écurie ne soit pas encombrée. C'est une erreur de croire que les poulains ne requièrent rien autre chose que le strict nécessaire. Nous devons nous rappeler que le jeune animal a doublement besoin de nourriture; d'abord pour fournir la matière nécessaire au remplacement de la perte produite par l'exercice des fonctions du corps, et en même temps pour subvenir à son développement. Or, ce développement ne se fera qu'en proportion de la nourriture donnée.

Beaucoup de nos jeunes chevaux souffrent de la réclusion durant nos longs hivers; nous mentionnerons en passant les formes, les jardons, les éparvins, l'ophthalmie qui proviennent de cette cause. Quoique nous sachions que la grande cause primaire de ces maladies soit l'hérédité, nous ne pouvons nier qu'elles peuvent être en grande partie prévenues par l'usage d'un peu de jugement dans l'hivernement de nos poulains. Prenons, par exemple, un poulain dont les extrémités sont renfermées dans une boîte de corne (le sabot), croissant continuellement, et renfermé dans une stalle étroite. Dans quelques mois le sabot croît, sans être usé par l'exercice, la pince allongée agit comme un levier mécanique, elle change la position naturelle, relative des os, et conséquemment, des tendons et des ligaments, qui leur sont attachés; devons-nous ensuite nous étonner si les suites inévitables d'une telle cause sont une trop grande extension des ligaments, l'inflammation des joints, et le développement des formes et des éparvins. Les stalles des poulains sont rarement assez éclairées; ils sont trop souvent renfermés dans des écuries obscures et mal aérées; la conséquence est que la pupille de l'œil étant trop longtemps tout à fait dilatée, lorsque l'animal est sorti par une belle journée d'un soleil ardent, reflété par la blancheur éblouissante de la neige, la contraction extrême et soudaine de la pupille est accompagnée d'autant d'irritation, laquelle n'étant pas soulagée par le retour de l'obscurité, cause, pour peu que ceci soit souvent répété, l'inflammation des structures profondes de l'œil, et mène à la cataracte et à la cécité.

On voit, par ce qui précède, qu'il faut râper ou tailler les pieds des poulains, au moins une fois toutes les six semaines, lorsqu'ils ne peuvent pas être usés par l'exercice. Ceux qui étudient leur intérêt ne négligeront pas cette recommandation. Les stalles des chevaux doivent être bien éclairées, bien aérées et très propres. Il ne faut jamais y laisser accumuler le fumier, sous prétexte de tenir les écuries chaudes, il vaut mieux entourer l'extérieur de l'écurie, ou doubler l'intérieur, et remplir l'espace de sciure de bois, ou se servir d'autres moyens si bien connus de nos cultivateurs pour rendre leurs maisons chaudes.

Les poulains doivent être mis dehors

LE BULLETIN DE LA FERME

toites les fois que cela est possible. Il faut éviter, cependant, de les laisser aller dans les bancs de neige en hiver, car ils y risquent de se donner des entorses dans l'oreuse.

Records officiels de Ayrshires au Livre d'Or

Durant le mois d'avril, 126 vaches et génisses ont été inscrites au Livre d'Or—19 dans la division de 365 jours et 107 au Rôle d'honneur ou division de 305 jours.

Dans la division de 365 jours, classe adulte, c'est Louisanne 2e, prop. Collège de L'Assomption, qui arrive première avec 12,147 livres de lait et 541 de gras.—Jeannette, prop. Antonio Bergeron, Plessisville, donna 11,023 livres de lait et 441 livres de gras.

Classe de 4 ans: Magella, prop. Roger Raynaud, Vaucluse, 10,058 livres de lait et 420 livres de gras.

Classe de trois ans: Pola de St-Antoine, prop. Romuald Phaneuf, St-Antoine, 9,219 livres de lait et 481 de gras.—Aurella, prop. Oscar Belisle, St-Hyacinthe, 9,482 livres de lait et 395 livres de gras.

Classe de deux ans: Torpille, prop. Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, 8,470 livres de lait et 371 de gras.—Betty d'Alexandre, prop. J.-Jules Bélanger, St-Alexandre, 9,117 livres de lait et 365 livres de gras.—Bonnie-shade Briery Girl, prop. S. Wyman MacKechnie, Wyman, Wué., 8,075 livres de lait et 359 livres de gras.

Au Rôle d'Honneur, classe adulte: Meda, prop. Roger Raynaud, Vaucluse, 14,244 livres de lait et 599 livres de gras.—Rena, prop. Wyman MacKechnie, Wyman Qué., 11,123 livres de lait et 479 livres de gras.

Classe de quatre ans: Princess Eva, prop. Edmour Chagnon, Coaticook, 12,628 livres de lait et 476 de gras.—Roxside Jean 2e, prop. A. F. Sanborn & Son, South Roxton, 10,947 livres de lait et 468 livres de gras.

Classe de trois ans: St-Blain Printanière, prop. Jos. P. Beauchemin, Verchères, 11,299 livres de lait et 510 livres de gras.

Classe de deux ans: Denise E 70e, prop. Azellus Lavallée, Berthier (en haut), 8,436 livres de lait et 375 livres de gras.—Alberta prop. Ulric Raynaud, Vaucluse, 8,932 livres de lait et 354 livres de gras.—Betty d'Alexandre, prop. J.-Jules Bélanger, St-Alexandre, 8,668 livres de lait et 347 livres de gras.

Un habitant de province était venu passer quelques jours à Paris chez un ami à propos d'un mariage; il resta toute la semaine, ne parlant pas de s'en aller, et à la fin ses hôtes se virent forcés de lui dire pour lui faire comprendre qu'il devenait gênant:

—Ne pensez-vous pas que vous devez manquer à votre femme et à vos enfants?

—Oui, vous avez raison, répondit-il d'un ton mélancolique, et je vais leur écrire de venir!

Enfant peu commode

Une dame en visite, restée seule avec l'enfant de son amie, un garçonnet tapageur et criard:

—Ne fais pas de bruit, petit diabolin, et mets-toi gentiment au coin de la table.

Un instant après, le marmot se met à hurler d'une façon horrible.

—Allons, dit la visiteuse, qu'est-ce qu'il a encore?

—Je ne trouve pas le coin! répondit le petit braillard.

En effet, la table était ronde.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.



La
BI
"La B